

*grosfirent prodigieusement au-dessus de la terre, & toutes les plus hautes montagnes qui sont sous le Ciel furent couvertes; & plus bas il dit, † Et les eaux couvrirent toute la terre pendant cent cinquante jours: Mais à entendre l'Auteur, il sembleroit que Dieu ne connoissoit pas son ouvrage: Qu'il sache que quand on dit toute la terre, on n'excepte rien, & que l'esprit de Dieu qui a dicté la sainte Ecriture à Moïse, auroit fait exception, s'il y en avoit eu à faire; de plus, quand Dieu dit (a) *J'exterminerai de dessus la terre l'homme que j'ai créé; j'exterminerai tout depuis l'homme jusques aux animaux, depuis ce qui rampe sur la terre, jusques aux oiseaux du Ciel; car je me repens de les avoir faits.**

Il me semble que ce verset s'explique assez pour ne pas douter du déluge universel; de plus, auroit-il été besoin de faire entrer dans l'Arche toutes sortes d'animaux, si le déluge ne devoit pas être universel. Et après que l'Auteur a fait une narration des Pays, qui, à son idée, ont été inondés, „ La plus grande partie de l'Afrique & toute l'A-
„ merique, dit-il, n'ont point été inondés par le
„ déluge, „ & la foible preuve qu'il en donne, c'est que le déluge n'auroit point laissé de noirs; comme si ces noirs n'étoient pas, comme nous l'avons déjà dit, les descendans de Cham, de la race maudite de Chanaan, qui sont, suivant la prédiction de Noë, les esclaves des esclaves, ainsi que nous l'avons fait voir en parlant du Royaume de Juda, de l'Amerique, & de toute la race de Chanaan qui s'est répandue en divers endroits, suivant le dix-huitième verset du chapitre dixième de la Genèse.

“ Qu'on

† Idem. v. 24. (a) Genèse chap. 6, v. 7.